

maniere équitable & impartiale par ceux qui désirent la tranquillité publique, on n'impute point aux Armes Espagnoles, soit par malice, soit par ignorance, ni l'origine de cette rupture, ni les déplorables & irréprochables effets, dont par une fausse Politique on menace la Chrétienté.

La premiere raison qu'exagere le Roi Britannique comme un motif de déclarer la guerre, le réduit à une supposition générale sans faits déterminés, sans preuves spéciales contre les Gardes-Côtes Espagnols de l'Amérique : On leur attribue des Prises injustes, des traitemens cruels & barbares, des injures outrageantes faites au Pavillon d'Angleterre ; & on y reproche à S. M. de n'avoir pas écouté les plaintes continuelles des Anglois, ni fait attention à aucun de leurs Grieffs.

Ce cri que l'on grossit avec exécution, afin que la voix du Monarque ne démenté pas l'orgueil & le mauvais esprit de ce Peuple, s'éleve ainsi sans mesure pour étouffer les plus justes plaintes des Espagnols opprimés depuis long-tems par de véritables pirateries, des persécutions & des violences atroces. Mais nous voici dans le cas de ne plus tolerer, ni dissimuler ces faits. Entre le grand nombre de ceux qui crient vengeance, on en rapportera quelques-uns qui sont hors de toute contestation à cause de leur notoriété, & qui ont été pleinement prouvés en justice. Leur exposition fera connoître évidemment ce qu'a souffert l'Espagne dans l'unique intention de n'en point venir aux extrémités de la guerre.

Dans les années 1716. & 1717. 2. Capitaines Cuthbert & Archer, dont l'un montoit le *Pompey-Galley*, & l'autre le Brigantin la *Fortune*, ayant commission du Roi Britannique, allerent à la Côte de la *Floride* repêcher tout ce qu'ils pourroient
trouver